

# Analyser la trajectoire d'une capitale fluviale endiguée

## Mise en crise et résilience du système hydraulique de Phnom Penh (Cambodge) depuis les années 1960

Pierdet C.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université de Paris I - 191, rue Saint-Jacques - 75005 Paris  
UMR LADYSS 7533 du CNRS (Université de Paris X) - Bât. K - 200, avenue de la République - 92001 Nanterre Cedex  
c\_gedeon2000@yahoo.fr

**Mots clés :**

Système spatial, hydraulique, endiguement, résilience, Phnom Penh.

**Résumé**

Depuis le début des années 1970, il est devenu banal d'assimiler une ville à un système, fermé pour certains (Forrester W.J. 1969), ouvert pour d'autres (Rosnay de J. 1975). Si l'on assimile à un *système ouvert* une ville ceinturée de digues, subdivisée en bassins versants, parcourue par un réseau d'égouts permettant d'évacuer les eaux hors de la ville, l'eau, à la fois entrée, composante et sortie du système, ne vient-elle pas singulariser ce système spatial ? À partir de l'histoire récente de Phnom Penh, ne peut-on pas dégager une catégorie de système-ville, des *systèmes hydrauliques*, avec des invariants qui permettraient d'en prévoir les trajectoires ?

Notre recherche en géographie urbaine sur la ville de Phnom Penh nous a conduite à nous poser la question de savoir comment la pérennité d'une capitale politique et économique, en un site contraignant et exposé chaque année au risque d'inondation, a pu être assurée de 1865 à aujourd'hui alors que, depuis le XV<sup>e</sup> siècle, ce site n'avait été occupé que par intermittence. La capitale était alors itinérante. Autrement dit, pourquoi et comment la ville de Phnom Penh s'est-elle fixée peu après la mise en place du protectorat en 1863 ? Par quels artifices ? On se demandera quelles sont les spécificités du système hydraulique de Phnom Penh en tant que système spatial.

Durant cette courte période d'occupation du site de confluence en continu, l'histoire de cette ville ne s'est pourtant pas déroulée de façon linéaire. Des phases de cristallisation, des périodes de stase ou de crise, correspondant à des temporalités d'échelles différentes se sont succédé. Il s'agit ici de resserrer le propos sur la période récente, depuis les années 1960. En quoi peut-on parler de mise en crise du système hydraulique de Phnom Penh du début des années 1960 à la fin des années 1970 ? Quels en sont les facteurs ? On expliquera comment la capitale a pu voir doubler sa population entre 1955 (360 000 hbts) et 1970 (600 000 hbts), et être totalement vidée en avril 1975, fait resté unique dans l'histoire urbaine contemporaine (fig. 1). Quelles ont été les conséquences sur le système hydraulique ?

Lors de la prise de Phnom Penh par les troupes vietnamiennes le 7 janvier 1979, la question de savoir comment la pérennité de l'organisme urbain peut être assurée se pose plus que jamais, alors que la plupart des infrastructures sont

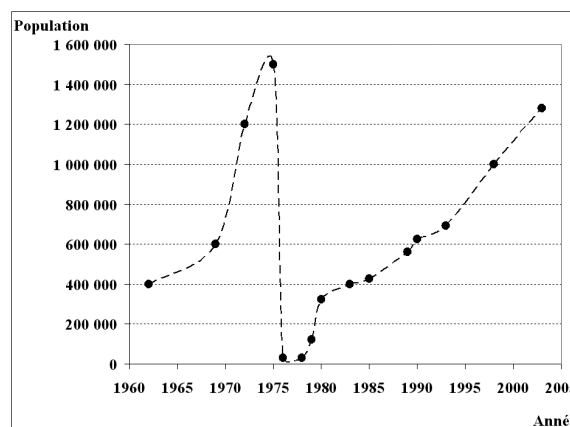


Figure 1 : évolution démographique de Phnom Penh (1962-2003).

détruites et que la population commence d'affluer aux portes de la ville, tandis que le pays est placé sous embargo international. Dans quelle mesure le système hydraulique, qui a perdu sa cohérence, parvient-il à assurer sa résilience, alors qu'aucune reconstruction des infrastructures hydrauliques n'est entreprise avant 1996 ?

On montrera en quoi la notion de résilience réintroduite en géographie par C. Aschan-Leygonie (1998) et appliquée à l'échelle du Comtat-Venaissin pour deux périodes de crises, est valide à l'échelle d'une cité fluviale endiguée conçue comme un système hydraulique sur une période assez courte. Analyse systémique et résilience permettraient de dégager des invariants au sein de systèmes hydrauliques de plus en plus souvent soumis à des crises (cf. la Nouvelle-Orléans).

**Références bibliographiques**

**APUR** 1997 - *Phnom Penh, développement urbain et patrimoine*. Paris, 160 p.

**Aschan-Leygonie C.** 1998 - *La résilience d'un système spatial : l'exemple du Comtat*. Une étude comparative de deux périodes de crises au XIX<sup>e</sup> et au XX<sup>e</sup> siècle. Doctorat de géographie, Université de Paris I, 405 p.

**Forrester J.W.** 1979 - *Dynamiques urbaines*. Éd. Économica, Paris, (1<sup>ère</sup> éd. 1969). 329 p.

**Rosnay de J.** 1975 - *Le Macroscopie. Vers une vision globale*. éd. du Seuil, Paris. 346 p.